

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports

Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13
www.experimentation.jeunes.gouv.fr





INTRODUCTION

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets APOJ lancé en mars 2014 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site www.experimentation.jeunes.gouv.fr



FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

THÉMATIQUE : engagement et prise de responsabilité des jeunes Numéro du projet : APOJ_53
LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ
Titre : Accompagner les bénévoles associatifs étudiants vers la prise de responsabilité à chaque étape de leur parcours.
Objectifs initiaux : faciliter l'émergence de nouvelles associations étudiantes et accompagner le développement de celles existantes ; renforcer le développement et la professionnalisation d'associations à fort potentiel dirigées par des jeunes.
Public(s) cible(s) : le public ciblé est un public essentiellement jeune et étudiant, tous niveaux d'étude confondus
Descriptif synthétique du dispositif expérimenté : notre expérimentation consistait à créer et animer un MOOC intitulé « Créer et développer son association étudiante », complété par un wiki et des cycles d'accompagnement, afin de renforcer les capacités d'action des porteurs de projet étudiants. Il s'agissait également de développer un tiers-lieu dédié à l'accompagnement et à la professionnalisation d'associations dirigées par des jeunes.
Territoire(s) d'expérimentation : Grand Est, Hauts de France, Normandie, Bretagne, Pays de la Loire, Centre Val de Loire, Bourgogne-Franche-Comté, Nouvelle Aquitaine, Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Ile-de-France.
Valeur ajoutée du dispositif expérimenté : aucun MOOC spécifiquement dédié à la création et à la gestion d'une association étudiante n'existait jusqu'à présent, et il était donc compliqué de trouver, en un seul endroit, l'ensemble des ressources méthodologiques permettant d'accompagner les porteurs de projet associatifs. La valeur ajoutée du tiers-lieu réside quant à elle dans le fait qu'aucun lieu spécifiquement dédié au à l'accueil et à l'accompagnement de projets associatifs gérés par des jeunes et en voie de professionnalisation n'existait jusqu'alors. La spécificité de ce lieu réside également dans le fait qu'il est lui-même géré par des jeunes.
Partenaires techniques opérationnels : (1) Partenaires initialement visés dans la convention : Le Fabelier, réseau des prescripteurs locaux. (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : CNOUS, association SCIRE, réseau des prescripteurs locaux, FOL37, Ville de Paris (Labo 6)
Partenaires financiers (avec montants): Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : 70.000 / CNOUS : 34500 / Ville de Paris : 20.000
Durée de l'expérimentation : (1) Durée initiale : 28 mois (2) Durée effective : 28 mois
LE PORTEUR DU PROJET
Nom de la structure : Animafac Type de structure : association loi 1901
L'ÉVALUATEUR DU PROJET/ DU PROGRAMME
Nom de la structure : Agence Phare Type de structure : Structure privée



NOTE DE RESTITUTION

Sommaire

Sommaire	4
I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation	6
A. Objectifs de l'expérimentation	6
B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative).....	6
1. <i>Public visé</i>	6
2. <i>Bénéficiaires directs</i>	7
3. <i>Bénéficiaires indirects</i>	10
II. Déroulement de l'expérimentation.....	11
A. Actions mises en œuvre.....	11
1/ <i>Création et animation de trois éditions du MOOC « Créer et développer son association étudiante »</i>	11
2/ <i>Les CADDIES : ateliers collaboratifs et Jurys blancs</i>	13
3/ <i>Le Wiki</i>	14
4/ <i>Le développement du tiers-lieu l'Arsenal</i>	14
B. Partenariats	17
1. <i>Partenaires opérationnels</i>	17
2. <i>Partenaires financiers</i>	18
C. Pilotage de l'expérimentation	19
D. Difficultés rencontrées	20
III. Enseignements généraux de l'expérimentation.....	22
A. Modélisation du dispositif expérimenté.....	22
B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif.....	24
1. <i>Public visé</i>	24
2. <i>Actions menées dans le cadre du dispositif</i>	24
3. <i>Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance</i>	25
4. <i>Impacts sur la structure</i>	26
Conclusion	27

Introduction

La conduite de projets associatifs, dont l'utilité sociale n'est plus à démontrer, permet aux jeunes d'exercer leur citoyenneté au quotidien et contribue à encourager leur esprit de participation et d'initiative, bien au-delà des études. Gérer une association leur permet de se familiariser avec l'environnement dans lequel ils évoluent et, par la mise en œuvre de leurs actions, de devenir de véritables acteurs de leur territoire. Cependant, la nécessité d'un accompagnement personnalisé pour la création et le développement d'une association étudiante se pose plus encore que dans le reste du monde associatif. Les porteurs de projet peuvent en effet souffrir d'un certain isolement, et se décourager devant les premiers obstacles qu'ils rencontrent (qu'ils soient administratifs, financiers ou humains). Par ailleurs, la complexité des jeux d'acteurs en présence, l'environnement institutionnel complexe dans lequel une association, notamment étudiante, peut être amenée à évoluer rend nécessaire une acculturation progressive, qu'il faut accompagner en donnant aux porteurs de projet les clés de compréhension de cet environnement.

Bénéficier d'outils d'accompagnement, pourvoyeurs d'une méthode, de diverses informations, de bonnes pratiques et se sentir intégré à un réseau d'acteurs partageant les mêmes problématiques peut cependant permettre de dépasser ces obstacles. En effet, la mutualisation et l'échange de pratiques ainsi que la mise en réseau d'acteurs jeunes a plus d'une fois démontré son efficacité. Elle permet notamment le renforcement des capacités, tout en permettant la création d'un sentiment d'appartenance et d'une identité commune entre les jeunes porteurs de projet, qui doivent, plus encore que d'autres, démontrer leur capacité à porter des projets utiles, efficaces et pérennes.

Travailler en réseau avec de multiples partenaires, faire valoir le fait d'avoir été formé et accompagné, autant d'atouts qui permettent d'inciter les responsables associatifs étudiants à se sentir légitimes pour intégrer les jeux d'acteurs de leur environnement, et ainsi de renforcer la crédibilité et la prise en compte de la parole des jeunes dans le débat public.

Néanmoins, il existe de fortes disparités entre les porteurs de projet, au niveau des compétences et des connaissances qu'ils ont pu acquérir en matière de gestion associative et de gestion de projet, mais aussi au niveau de leur maturité politique (entendue au sens d'une prise de conscience d'être, en tant qu'associatif étudiant, un acteur de son établissement, et plus largement, de son territoire). En effet, en fonction des territoires, l'accompagnement dont peuvent disposer les porteurs de projet est très inégale : dans certaines universités et certaines villes, tout est mis en œuvre pour accompagner au mieux les initiatives jeunes et étudiantes, les moyens dédiés sont importants, des lieux et programmes d'accompagnement existent. Dans d'autres, l'offre est quasi-inexistante, et les porteurs de projet se retrouvent en quelque sorte livrés à eux-mêmes dans le montage de leurs projets et le développement de leurs structures. Par ailleurs, quand bien même l'offre existe, les personnes chargées de sa mise en œuvre ne sont parfois pas formées à la gestion associative, parfois aussi un peu éloignées des préoccupations des porteurs de projet. Une forme de défiance à l'égard des jeunes porteurs de projet existe, notamment du fait d'une

méconnaissance des manières de faire et de fonctionner spécifiques aux associations étudiantes et organisations de jeunes.

Il nous est donc paru nécessaire, par le biais de cette expérimentation :

- d'essayer de gommer les inégalités territoriales en matière d'accompagnement, grâce à la création d'un MOOC permettant de compiler en un seul endroit de nombreuses ressources permettant le développement de projets et d'organisations de jeunes.
- de renforcer les capacités d'action des porteurs de projet et leur reconnaissance par les acteurs de leur écosystème, grâce à l'organisation de Jurys blancs, permettant notamment d'amorcer le dialogue avec ces acteurs.
- de créer un environnement favorable pour les porteurs de projet souhaitant professionnaliser leurs structures, en permettant leur accueil et leur accompagnement au sein d'un même lieu durant cette période charnière de développement de leurs projets.

Cette expérimentation a été mise en œuvre de septembre 2014 à décembre 2016, sur tout le territoire, du fait de la production d'un outil de formation en ligne, et plus spécifiquement, pour les actions en présentiel, à Besançon, Bordeaux, Caen, Grenoble, Limoges, Lyon, Lille, Paris, Rennes et Tours.

I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation

A. Objectifs de l'expérimentation

Notre expérimentation s'était fixée pour objectifs de faciliter l'émergence de nouvelles associations étudiantes et d'accompagner celles existantes grâce à la création du MOOC « Créer et développer son association étudiante », complété par un wiki et des cycles d'accompagnement (les CADDIE). Il s'agissait également de développer un tiers-lieu permettant l'accueil -et ainsi le développement et la professionnalisation d'associations étudiantes à fort potentiel, grâce à un accompagnement personnalisé sur le long terme, tant sur le plan politique qu'organisationnel.

B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative)

1. Public visé

Avec le lancement du MOOC, la création des CADDIE et la création de l'Arsenal, nous souhaitons toucher majoritairement un public jeune et étudiant (11 000 personnes au total), et plus spécifiquement un public d'étudiants porteurs de projets associatifs. Nous ciblions principalement des jeunes porteurs de projet déjà engagés dans des associations, mais espérons toucher également, à la marge, des jeunes non encore engagés. Enfin, nous pensions également toucher, de manière indirecte, 25 professionnels de l'accompagnement de projets associatifs jeunes et étudiants (services vie étudiante des établissements d'enseignement supérieur, réseau information jeunesse...). Ces différents publics, à

l'exception des jeunes non encore engagés, sont les publics que nous touchons habituellement par nos actions.

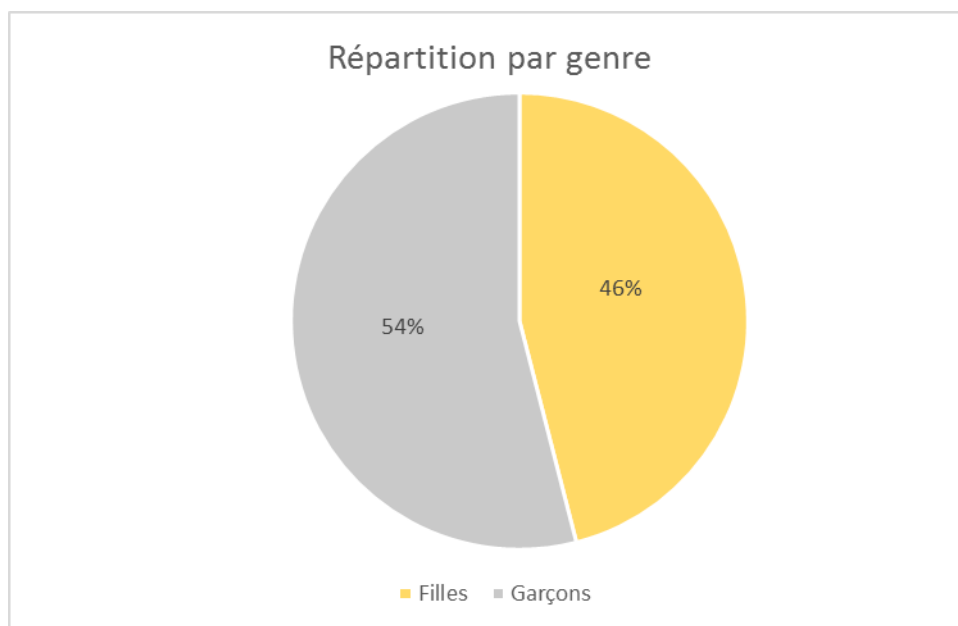
2. Bénéficiaires directs

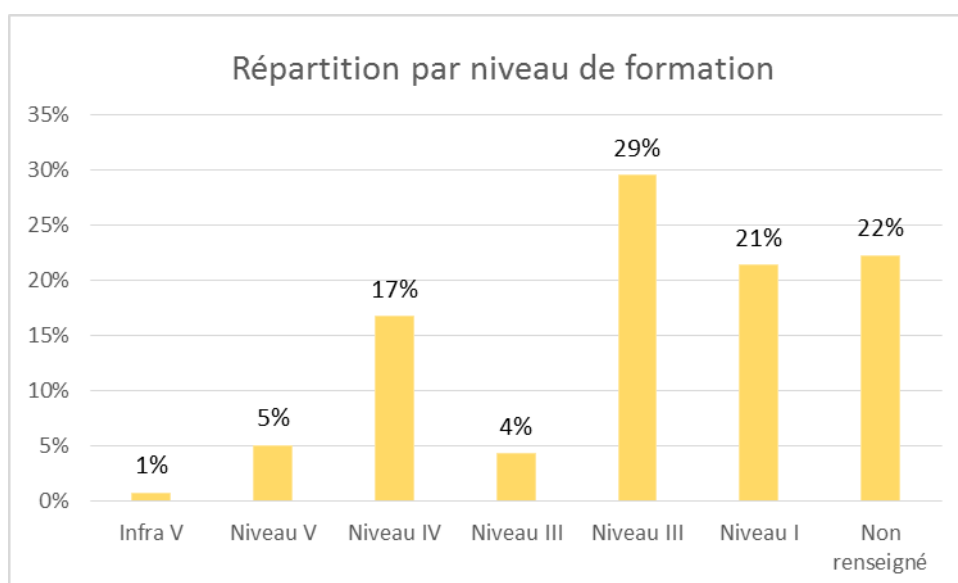
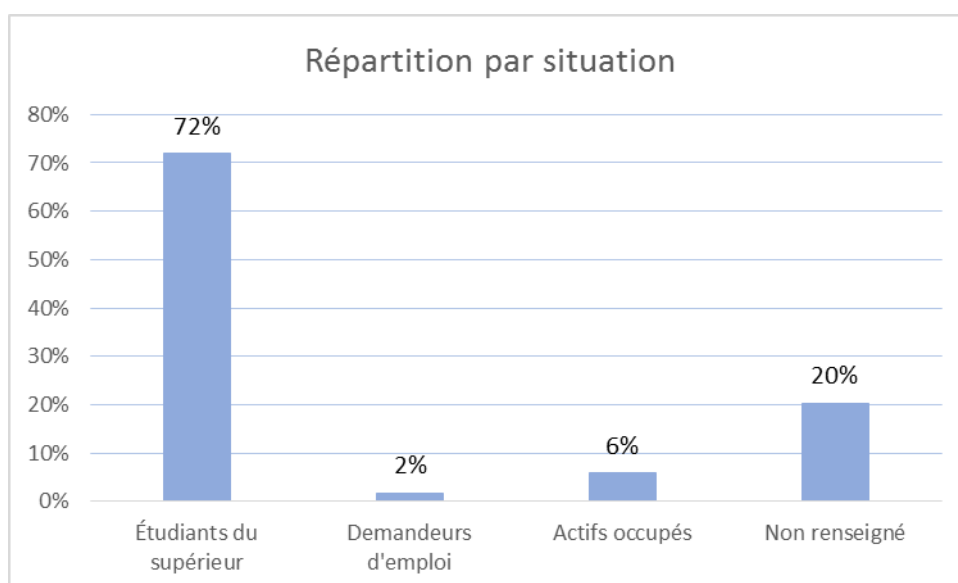
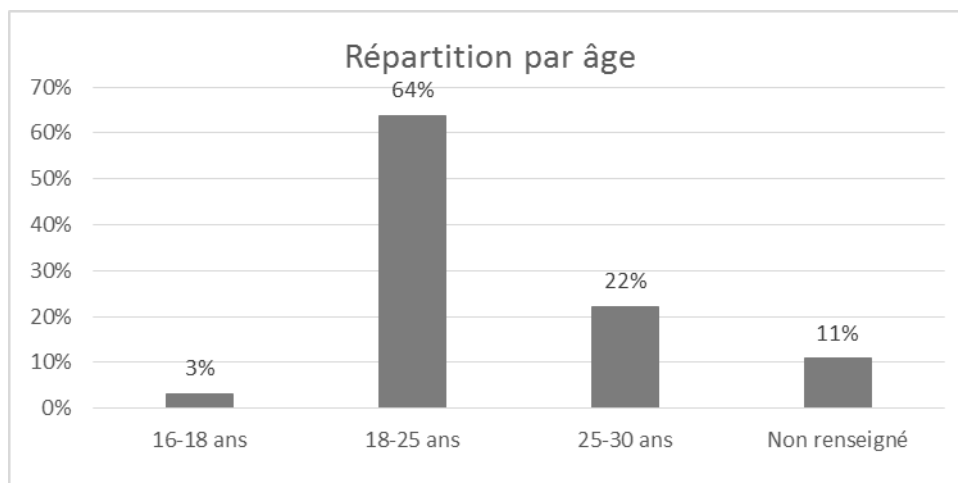
2.1. Statistiques descriptives

Même si nous avons réussi à récolter des données qualifiées quant au profil d'une majorité des bénéficiaires, le formulaire d'inscription au MOOC (sur lequel nous n'avons pas de prise, du fait de la plateforme FUN) n'obligeait pas les participants à renseigner obligatoirement certaines informations, et nous n'avons donc pas pu, pour certains d'entre eux, recueillir l'ensemble des données relatives à leur profil.

Au vu des informations recueillies, nous pouvons cependant établir que nous avons touché 6842 jeunes, dont au moins 4923 étudiants du supérieur, et 1979 adultes, dont 91 professionnels de l'accompagnement de projet.

De manière plus fine, voici les éléments sur la répartition des bénéficiaires jeunes en fonction de leurs différentes caractéristiques :





Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques	
1. Jeunes	
Âge	
Moins de 6 ans	
6-10 ans	
10-16 ans	
16-18 ans	219
18-25 ans	4363
Autres : 25-30 ans	1518
Autres : âge non connu	742
Situation	
Elèves en pré-élémentaire	
Elèves en élémentaire	
Collégiens	
Lycéens en LEGT	
Lycéens en lycée professionnel	
Jeunes apprentis en CFA	
Étudiants du supérieur	4923
Demandeurs d'emploi	121
Actifs occupés	408
Autres : <i>non renseigné</i>	1390
Autres : <i>(préciser)</i>	
Niveau de formation	
Infra V	52
Niveau V	347
Niveau IV	1146
Niveau III	295
Niveau III	2017
Niveau I	1462
Sexe	
Filles	3147
Garçons	3695
2. Adultes	
Qualité	
Parents	
Enseignants	
Conseillers d'orientation-psychologues	
Conseillers principaux d'éducation	
Conseillers d'insertion professionnelle	
Animateurs	
Éducateurs spécialisés	
Autres : <i>Personnes ressources (salariés de structures d'accompagnement à la vie associative)</i>	91
Autres : <i>participants au MOOC adultes</i>	1888

2.2. Analyse qualitative

Nous avons touché moins de bénéficiaires que prévu, notamment du fait d'une participation moindre au MOOC que ce que nous avons espéré. En effet, nous espérions, *a minima*, toucher au moins 3000 participants chaque année. Nous avons quasiment atteint ce chiffre lors de la première édition, l'avons dépassé lors de la 2^e, mais pas lors de la 3^e. Cela s'explique notamment, selon nous, par un effet de « nouveauté » qui s'est estompé pour la 3^e édition, mais également du fait de nombreuses complications techniques dues à la plateforme FUN, qui nous a fait perdre un certain nombre de participants potentiels lors de la phase d'inscription.

Par ailleurs, il y a également un différentiel important au niveau du nombre de jeunes et d'adultes effectivement touchés : nous avons touché moins de jeunes que prévu, mais plus d'adultes. Cela s'explique du fait du MOOC, qui a touché, mais dans une moindre mesure,

un public adulte. Le différentiel à la hausse du nombre de professionnels de l'accompagnement touchés s'explique quant à lui par une mobilisation et une implication plus importante de ceux-ci dans le programme d'accompagnement et d'animation de l'Arsenal que ce que nous avons prévu.

En termes de répartition par âge et par situation des bénéficiaires jeunes, nous avons effectivement touché une majorité de jeunes âgés de 18 à 25 ans, et une majorité d'étudiants du supérieur, comme prévu. En terme de niveau de formation, les bénéficiaires de niveaux I et II ont effectivement été majoritairement touchés, mais les bénéficiaires de niveau IV également, ce qui n'était pas prévu. Les bénéficiaires de niveau III ont quant à eux été assez peu touchés. Ces différentiels s'expliquent en partie, selon nous, du fait d'un mauvais remplissage des informations par les bénéficiaires, notamment lors de l'inscription au MOOC. En effet, le niveau de diplôme était indiqué en anglais, ce qui a pu amener à certaines confusions dans la correspondance entre le niveau réel et le niveau effectivement renseigné, notamment pour le niveau III.

Ce constat est corroboré par le fait que, lors de la 2^e édition du MOOC, nous avons pu, grâce à une collaboration avec Mathieu Cisel, doctorant en sciences de l'éducation et spécialiste des MOOC, recueillir des informations plus précises sur le profil des participants. 150 personnes ont ainsi répondu au questionnaire, et nous avons donc pu affiner un peu le profil d'une partie des participants : le plus haut niveau d'étude validé est quasiment équivalent entre le niveau bac, bac+2, bac+3 et bac+5 (autour de 23% des répondants pour chaque niveau) et 61% des répondants sont étudiants.

Afin de toucher notre public cible, nous avons utilisé nos canaux de communication habituels, à savoir l'utilisation de mailings à notre base de données, la communication de pair à pair via nos animateurs et animatrices de réseau locaux et l'appui sur notre réseau de prescripteurs locaux (services vie étudiante, réseau information jeunesse et Ligue de l'enseignement principalement). Nous avons cependant bénéficié, pour la communication autour du MOOC, d'un fort relais de la part du CNOUS mais aussi de la plateforme FUN, ce dernier relais expliquant la plus forte proportion d'adultes dans les bénéficiaires.

En conclusion, malgré quelques écarts et un total de bénéficiaires jeunes moins élevé que prévu, le public visé initialement par l'expérimentation reste en majorité le même que celui effectivement touché par celle-ci : des étudiants du supérieur, âgés de 18 à 25 ans et d'un niveau de formation compris entre I et IV, avec une proportion légèrement plus élevée de garçons que de filles.

3. Bénéficiaires indirects

De manière indirecte, nous savons que nous avons, grâce au MOOC, touché un certain nombre de responsables pédagogiques et professionnels de l'accompagnement de projet qui n'ont pas suivi eux-mêmes le MOOC mais l'ont utilisé dans le cadre de cours dédiés à la gestion de projet ou de sessions de formation à destination de bénévoles associatifs. Il est cependant difficile de quantifier le nombre de personnes touchées.

Avec l’Arsenal, nous avons de fait également touché indirectement les bénéficiaires des associations accueillies, qui, grâce à l’accompagnement, ont pu amplifier la portée de leurs actions et notamment toucher un plus grand nombre de bénévoles et de bénéficiaires.

II. Déroulement de l’expérimentation

A. Actions mises en œuvre

1/ Création et animation de trois éditions du MOOC « Créer et développer son association étudiante »

Dans la perspective de créer un outil de référence permettant à chaque porteur de projet jeune de trouver en un seul endroit un maximum de ressources et d’informations susceptible de l’accompagner dans le montage ou le développement de son projet associatif, nous avons travaillé, de juin à septembre 2014, à la création du MOOC « Créer et développer son association étudiante », co-produit avec le CNOUS. Un comité de pilotage rassemblant l’équipe projet et un représentant du CNOUS s’est réuni une fois afin de construire, dans les grandes lignes, le contenu pédagogique du MOOC. L’équipe projet a ensuite avancé dans la rédaction des contenus, l’identification des intervenants, des ressources et la conception des exercices. Grâce à la co-production avec le CNOUS, ce MOOC a pu être hébergé sur la plateforme FUN. Le 20 octobre 2014, la 1^e édition du MOOC a été lancée, et a bénéficié de nombreux retours presse et relais de communication, du fait du caractère inédit de ce MOOC. En effet, à ce jour, aucun MOOC dédié à la création et au développement d’une association n’existait. Ce MOOC a permis à 2816 inscrits de suivre 6 semaines de cours permettant de créer leur association étudiante. Chaque semaine, 3 à 4 capsules vidéo accompagnées de ressources en lignes, de quizz, d’études de cas et d’activités leur étaient proposées.

Une journée bilan du MOOC réunissant salariés, volontaires et administrateurs d’Animafac a ensuite eu lieu le 7 mars 2015, ainsi que des réunions de bilan avec le CNOUS, FUN et Mathieu Cisel (spécialiste des MOOC) afin de faire le point sur la 1^e édition et de dégager des pistes d’amélioration pour la 2^e édition, prévue pour novembre 2015. Parmi les évolutions proposées, il s’agissait notamment de revoir le contenu de certaines semaines en réorganisant l’architecture de celles-ci, de retravailler le contenu et le montage des vidéos, afin de les rendre plus dynamiques, de densifier le nombre d’exercices et revoir leur contenu, afin de permettre une meilleure appropriation du contenu pédagogique, mais aussi de revoir le rythme de rendu des activités afin de permettre une plus grande adaptabilité aux contraintes (notamment de temps) des participants. Il avait également été décidé de réduire le temps de tenue du MOOC de 6 à 4 semaines, afin de pallier, en substance, à la perte de fréquentation au fil des semaines.

D’avril à septembre 2015, nous avons avancé sur la conception de la 2^e édition du MOOC, en faisant évoluer les contenus, les exercices proposés et l’articulation avec nos actions sur le terrain. Cette nouvelle édition devait initialement être lancée le 29 octobre 2015 pour 4 semaines, mais des problèmes techniques liés à la plateforme FUN nous ont amenés à

décaler le lancement au 5 novembre et à condenser les deux premières semaines de cours en une seule.

3029 personnes se sont inscrites pour cette 2^e session, mais nous n'avons jamais réussi à obtenir les données quant au visionnage des vidéos (changement d'hébergeur par FUN, qui a rendu la collecte de ces données impossible malgré plusieurs relances de notre part). Nous avons par ailleurs subi beaucoup de problèmes techniques dus à la plateforme FUN pendant la phase d'inscription et de lancement, et pensons que nous aurions pu, en réalité, toucher de 200 à 500 personnes supplémentaires.

Nous avons également expérimenté de nouvelles choses en termes d'animation :

- proposer des workshops dans 22 villes, chaque semaine pendant 4 semaines, afin de faire de l'échange de pratique et de compléter les enseignements dispensés dans le MOOC. 73 workshops ont ainsi été organisés et ont réuni 549 participants. Le bilan est un peu mitigé, car les workshops n'ont pas réuni autant de participants que ce que nous espérions et finalement, peu de gens participant au workshop avaient suivi le MOOC, alors que nous avons imaginé ces événements comme une vraie plus-value au MOOC. Par ailleurs, nous avons également souffert d'une conjoncture peu favorable avec les attentats du 13 novembre qui ont, selon nous, influé sur le taux de participation. 13 workshops ont ainsi dû être annulés faute d'inscriptions suffisantes. Nous avons donc envisagé, pour la prochaine session, de déconnecter MOOC et workshops.
- proposer des rencontres vidéo virtuelles chaque semaine pour aller plus loin sur une thématique. Les rencontres virtuelles n'ont, elles non plus, pas fonctionné aussi bien que nous le souhaitions, à la fois à cause de problèmes techniques mais aussi d'une mauvaise communication de notre part.
- proposer aux participants qui le souhaitent d'être parrainés par une personne spécialiste du secteur associatif. 15 personnes ont souhaité bénéficier du système de parrainage, qui a débuté début janvier pour une durée de six mois. L'évaluation de ce dispositif n'a cependant pas été très positive, la création et le maintien de liens entre participants et parrains/marraines ayant été difficile à tenir.

Suite à la tenue de cette 2^e édition, nous avons ensuite effectué son évaluation, notamment avec le CNOUS, afin de préparer la 3^e édition et d'envisager à nouveau des évolutions :

1/ La plateforme

Malgré les difficultés que nous avons connues avec la plateforme FUN, il nous est apparu intéressant de rester sur celle-ci, du fait notamment de sa visibilité qui nous permettait de toucher des étudiants qui ne connaissaient pas Animafac auparavant. Nous avons cependant travaillé à faciliter l'identification par les apprenants du groupe Facebook comme l'espace d'échange et de discussion, afin de pallier à l'ergonomie peu satisfaisante du forum inclus sur la plateforme.

2/ Les vidéos

Certaines vidéos ont été modifiées après identification de passages non satisfaisants. Quatre nouvelles vidéos ont par ailleurs été produites : une vidéo sur les outils numériques collaboratifs, une sur le financement participatif, une sur l'évaluation de son projet et une dernière sur l'éco-responsabilisation de son projet.

3/ Les activités

Nous avons décidé de revoir le système de parrainage afin de mettre en relation plus tôt les parrains et apprenants et en cadrant mieux les relations entre ceux-ci.

Il a été décidé d'abandonner l'activité d'évaluation par les pairs, trop énergivore au regard de son efficacité et de son utilité.

4/ Autres évolutions

Du fait de la sollicitation de nombreux établissements d'enseignement supérieur pour que nous intervenions sur des UE engagement ou que nous proposons des formations à leur étudiants, nous avons travaillé à la production d'un « kit de formation » autour du MOOC permettant aux responsables pédagogiques de proposer, en fonction des besoins, des sessions collectives autour du MOOC.

Nous avons également décidé, suite à une demande croissante, de délivrer des attestations de réussite du MOOC, pour les apprenants ayant effectué l'ensemble des exercices et ayant obtenu au minimum la moyenne.

D'avril à septembre 2016, nous avons donc travaillé à la préparation de la 3^e édition du MOOC, et notamment à la production des nouvelles vidéos. Cette nouvelle édition s'est ensuite tenue du 8 novembre au 6 décembre et a réuni 1775 inscrits. Comme lors de la 2^e édition, nous avons de nouveau rencontré des problèmes avec la plateforme FUN et avons donc eu une période d'inscription deux fois plus courte que les années précédentes, ce qui explique selon nous en partie la forte baisse de fréquentation. Nous avons par ailleurs rencontré le même problème de récolte des données sur le nombre de visionnages des vidéos. En revanche, nous avons réussi à obtenir les chiffres concernant l'exécution des exercices : 300 répondants en moyenne les ont effectués sur la première semaine de cours, ce chiffre allant décroissant au fil des semaines.

Nous venons de procéder à l'évaluation de cette 3^e édition, avec le CNOUS, et avons décidé de ne pas reconduire le MOOC en l'état l'an prochain, mais d'en conserver le contenu et de le mettre à disposition sur une plateforme en ligne accessible sans limitation de temps (cf. point II. D., p.21).

2/ Les CADDIES : ateliers collaboratifs et Jurys blancs

En septembre et octobre 2014, les trames d'animation servant aux CADDIE ont été conçues par l'équipe de coordinateurs et coordinatrices territoriaux, et les volontaires devant animer ces sessions ont été formés à la mise en place de ces actions sur leur territoire. Le principe initial des CADDIE était de proposer aux porteurs de projet un cycle d'accompagnement en deux parties :

- un atelier collaboratif où des porteurs de projet viennent exposer un problème qu'ils rencontrent à d'autres associatifs, qui peuvent ainsi apporter leurs conseils. Le but est de permettre l'identification collective de solutions, tout en créant du lien entre les porteurs de projet d'une même ville ;
- un jury blanc permettant à des responsables associatifs de s'entraîner à présenter leur projet devant des professionnels et bénéficier en retour de leurs conseils. Ces jurys ont également vocation à permettre une meilleure connaissance des uns et des autres, et ainsi

à créer des liens entre les porteurs de projet et les acteurs de leur environnement institutionnel.

Courant novembre et décembre 2014, nous avons ainsi organisé des CADDIES à Paris, Lille, Bordeaux, Rennes et Lyon qui ont permis à 15 associations de suivre une à deux sessions d'accompagnement collectives avant de présenter leur projet à un jury composé de personnes ressources chargées de les conseiller.

Les derniers jurys blancs des CADDIE de Bordeaux et Lille ont eu lieu en janvier 2015 et une réunion bilan des CADDIE a eu lieu en mars 2015, avec les volontaires les ayant mis en place et leurs coordinateurs. De nouvelles sessions devaient avoir lieu entre novembre 2015 et janvier 2016, en fonction notamment des commissions FSDIE dans chaque ville et des besoins des associations. Cependant, du fait de l'organisation des workshop liés au MOOC en novembre et décembre 2015 (et s'adressant au même public), nous avons décalé l'organisation des ateliers collectifs et des jurys blancs à mars et avril 2016. 6 sessions d'ateliers collectifs et 3 sessions de Jurys ont donc été organisées entre mars et avril 2016, à Grenoble, Limoges, Besançon, Caen, Tours, Paris, Bordeaux et Rennes.

3/ Le Wiki

Afin de compléter les enseignements dispensés dans le MOOC, et de permettre aux associatifs étudiants de prendre conscience de l'environnement dans lequel ils évoluent ou seront amenés à évoluer, nous avons également créé un wiki accessible depuis le site internet d'Animafac qui présente, pour chaque ville universitaire, des éléments d'information détaillés sur les dispositifs et partenaires pertinents à mobiliser pour le développement de son projet.

Ainsi, de septembre à décembre 2014, une première étape de recensement des acteurs et dispositifs a été réalisée pour 25 villes et le wiki a été alimenté en ce sens. Des éléments méthodologiques (charte éditoriale, mode d'emploi) ont également été conçus afin d'accompagner les animateurs et animatrices de réseau ainsi que les internautes dans la mise à jour des informations de chaque ville directement sur le wiki.

De janvier à juin 2015, de nouvelles pages villes ont été créées, et en septembre 2015, la communication autour du wiki a été réalisée direction des associations étudiantes du réseau. Cependant, nous avons relevé très peu de visites sur les différentes pages du wiki, et quasiment aucune modification n'a été effectuée dans les contenus proposés. Nous n'avons pas du tout réussi à faire en sorte que les étudiants s'emparent de l'outil, ni même y trouvent un intérêt, malgré la sensibilisation de nos animateurs de réseau locaux et des associations étudiantes à son utilité. Il semblerait que les porteurs de projet soient plus familiers avec des besoins d'information ponctuels, et préfèrent aller chercher directement l'information sur le site de leur ville ou de leur université, ou encore préfèrent s'adresser directement à leur animateur ou animatrice de réseau pour obtenir ces informations.

4/ Le développement du tiers-lieu l'Arsenal

Partant du constat que de nombreux espaces de co-working ou d'incubation existent, mais aucun qui soit dédié au développement et à l'accompagnement de structures associatives

dirigées par des jeunes, le dernier axe de notre expérimentation a consisté à développer l'« Arsenal », le tiers-lieu des associations étudiantes. Il s'agissait, avec le développement de ce lieu, de permettre l'échange de pratique entre les porteurs de projet, se situant tous à une étape charnière de professionnalisation de leur structure, tout en leur offrant l'accompagnement et l'expertise nécessaire au bon développement de leur projet, les empêchant d'abandonner devant les difficultés. Nous souhaitons également, avec le développement de l'Arsenal, pouvoir en faire un lieu ouvert sur son territoire, en y organisant notamment un certain nombre d'événements ouverts au public et permettant une identification de l'Arsenal et des associations accueillies comme de véritables structures pertinentes et expertes dans leurs différentes thématiques d'action, malgré le fait qu'elles soient portées par des jeunes.

Nous avons initialement prévu de réaliser les travaux au sein de l'Arsenal au dernier trimestre 2014, mais ceux-ci ont pris du retard, et n'ont donc réellement débuté qu'en février 2015, pour se terminer en septembre 2015. De ce fait, nous n'avons pas été en mesure d'organiser, durant cette période, les événements que nous souhaitons. En revanche les quatre associations accueillies (ESN France, La Cravate solidaire, Générations Cobayes et Musique pour Tous) ont pu être accompagnées durant cette période, notamment par le biais de réunions mensuelles avec la déléguée générale d'Animafac et sa directrice, afin de leur permettre de travailler à la définition d'une stratégie de développement, d'être appuyés sur les aspects de gestion administrative et financière et de bénéficier du réseau d'Animafac et de ses contacts. Musique pour tous a en revanche quitté l'Arsenal en cours d'année, l'association n'ayant finalement pas la volonté d'impulser un fort développement à ses activités.

Trois nouvelles associations, Créaquartier, In Focus et le GICS ont rejoint l'Arsenal respectivement en avril, juin et septembre 2015. Nous avons par ailleurs travaillé à la conception d'éléments de communication sur l'Arsenal pour le doter d'une identité graphique propre et avons conçu un livret d'accueil pour les associations et une plaquette de présentation de l'Arsenal

Avec la fin des travaux en septembre 2015, nous avons enfin pu travailler à une offre de programmation à destination des associations accueillies et du public. Ainsi, de septembre 2015 à décembre 2016, 40 événements ont été organisés.

Grâce à l'organisation de ces différents événements, l'Arsenal a peu à peu réussi à se faire connaître et identifier comme acteur de référence –au sein l'écosystème ESS et innovation sociale parisien (mais aussi plus largement), tout en conservant son identité spécifique de structure gérée par des jeunes et accompagnant des structures portées par des jeunes.

Format	Evenement	Quand	Intervenant.e.s
One shot	Signature convention USPC consultations	16/09/2015	CV/DP/Jean-Yves Mérindol, Président USPC
.com	Formation Indesign	07/10/2015	Apolline Planque
PAF	PAF parlons mutuelle	15/10/2015	Camille Legault
One shot	Crémaillère de l'Arsenal	08/12/2015	
.pol	Visite Antoinette GUHL	19/11/2015	
Crash test	Créer une campagne 20 ans Animafac	26/11/2015	
RDV des Arsouilles	Cinémarsouille	04/12/2015	
.pol	Visite Martine PINVILLE	08/12/2015	
RDV des Arsouilles	Déjeuner de Noël	16/12/2015	
Crash test	Créer une campagne bien être GC	11/01/2016	GC
Soirées de l'Arsenal	Carte blanche à Eliott Lepers	15/01/2016	Eliott Lepers
Crash test	Améliorer les ateliers Cravate	19/01/2016	Camille Marguin
PAF	PAF formation pro	22/01/2016	Anne-Lucie Baran, Uniformation
Soirées de l'Arsenal	Carte blanche à Valentin Dupouey : Jeux Olympiques	11/02/2016	Valentin Dupouey
Crash test	Campagne idées reçues sur le numérique	03/03/2016	
Soirées de l'Arsenal	Quelles solutions pour l'économie circulaire dans le monde étudiant ?	07/03/2016	REFEDD, MCL, A. Ghül
Soirées de l'Arsenal	Debuggons les inégalités femmes-hommes !	08/03/2016	Charlotte de Broglie, Adaweek
PAF	PAF convention collective de l'animation	15/03/2016	Camille Legault, Animafac
One shot	Journée nationale des jeunes	19/03/2016	Camille Legault, Marie Camier, Yann Lotode, Antoine Mathieu, Camille Marguin
P'tit dej	Financements	30/03/2016	/
Soirées de l'Arsenal	Nuit du débat "Le revenu de base universel, une réalité demain ?"	02/04/2016	Antoine Stephany et Jean-Eric Hyafil, Mouvement pour le revenu de base universel
Soirée interne à l'Arsenal	GICS Atelier de vulgarisation scientifique	12/04/2016	Michel (ENS Cachan)
P'tit dej	Place des salarié.e.s dans son asso	26/04/2016	/
Soirées de l'Arsenal	Défendre nos libertés sur Internet, pourquoi ça nous concerne ?	17/05/2016	Oriane Lepasquet (Quadrature du Net)
Soirées de l'Arsenal	Les contrats à impact social : de nouvelles opportunités pour les assos ?	13/06/2016	Adrien Baudet - Thésard ESCP + chargé de recherche à KPMG
P'tit déj /Apéro	Réfléchir à la suite du format	04/07/2016	Lou Salomon, Animafac
.pol	Visite Anne Rubinstein, Déléguée ESS groupe La Poste	21/06/16	
.pol	Visite Fondation Pierre Bellon	23/06/16	
.pol	Visite Marie-Pierre Limoge, 1ère Adjointe au Maire Courbevoie, Gilles Marcellin (DGA), Sophie Bouyon (chargée de mission)	05/07/16	
RDV des Arsouilles	Conseil des Arsouilles	11/07/2016	Team Arsenal
Soirées de l'Arsenal	Projection débat On the green road	05/10/2016	REFEDD, On the green road, team innovation sociale
One shot	Option Start Up	6&7/10/16	Arsouilles et team IS
PAF	La convention collective de l'animation	12/10/16	Vincent Pradier - E&D
Soirées de l'Arsenal	Comment détecter les talents et les fidéliser ?	03/11/16	La Cravate solidaire - Jacques Lebeau
Soirées de l'Arsenal	Le Tour du monde de l'éducation inclusive 1/2	23/11/16	In Focus Abroad
Soirées de l'Arsenal	Soirée de lancement ProPulse	29/11/16	
Soirées de l'Arsenal	Le Tour du monde de l'éducation inclusive 2/2		
Soirées de l'Arsenal	La place de la personnalité dans l'orientation et la recherche d'emploi	30/11/16	OrienteMoi
PAF	Les outils de gestion financière	13/12/16	CL
Soirées de l'Arsenal	La réalité virtuelle avec Virtual Asso	3/12/16	Virtual Asso

En parallèle, une cinquantaine de rendez-vous d'accompagnement formalisés et autant, voire plus, d'échanges informels ont eu lieu avec et entre les associations accueillies afin de les accompagner dans le développement et la structuration de leurs projets.

Nous avons également conçu une boîte à outils en ligne à destination des associations accueillies, comprenant de nombreuses ressources, des modèles de documents, un annuaire de prestataires...

Enfin, nous avons également travaillé, de septembre à décembre 2015, sur une démarche de déploiement de l'Arsenal sur d'autres territoires, au vu, d'une part, de l'évaluation positive que nous pouvions déjà faire quant à l'accompagnement proposé aux associations (grâce

aux retours qu'elles nous font mais également, de manière plus pragmatique, par le nombre d'emplois créés au sein de ses associations et, d'autre part, du fait d'une opportunité qui s'est présentée à nous. En effet, à Tours, nous avons la possibilité de disposer, via la FOL 37 (fédération départementale de la Ligue) d'un espace de 100 m² qu'elle pouvait nous mettre à disposition à moindre coût. La FOL 37 dispose d'un ancrage territorial et d'un rayonnement très important sur Tours, comme dans tout le département d'Indre et Loire. La gestion d'équipements en lien avec son projet associatif comptant parmi ses activités habituelles, elle était ainsi tout à fait en mesure de s'occuper de la co-gestion du lieu tout en constituant un chaînon essentiel dans la construction des parcours d'accompagnement des associations accueillies, du fait de ses activités habituelles d'accompagnement et de formation. L'accueil des trois premières associations (VVHAT, Les sons du sous-sol et Wabam) s'est ainsi fait dès le mois de février 2016.

En avril 2016, Génération Cobayes a quitté l'Arsenal. L'association étant bien structurée et solide, et ayant eu l'opportunité de pouvoir rejoindre les Grands Voisins, il a été décidé mutuellement que ce départ était tout à fait pertinent. Il est de toute façon dans la logique de l'Arsenal et de son accompagnement de voir les associations partir une fois qu'elles sont assez structurées.

En parallèle, nous avons de ce fait pu accueillir deux nouvelles associations : Oriente Moi et Les Talents d'Alphonse en avril 2016.

Chacune des associations accueillies a connu un fort développement entre son arrivée et la fin de l'expérimentation : elles ont toutes créées au moins un emploi, augmenté leur budget, leur nombre de bénévoles et le nombre de bénéficiaires touchés.

B. Partenariats

1. Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
CNOUS	Etablissement public	Co-production du MOOC
Association SCIRE	Association	Conseils techniques et mise à disposition d'un lieu pour le tournage des vidéos du MOOC
FOL 37	Fédération d'associations	Conseils et identification d'un lieu pour la création de l'Arsenal Tours
Ville de Paris (Labo 6)	Collectivité territoriale	Mise à disposition d'un lieu pour le tournage des vidéos du MOOC

Prescripteurs locaux (Ligue de l'enseignement, services vie étudiante, réseau information jeunesse)	Associations, EPCI	Mise à disposition de personnel pour intervenir lors des différents événements (Jurys et événements Arsenal), conseiller les associations ainsi que pour la rédaction ou relecture de certaines trames du MOOC
---	--------------------	--

Hormis le réseau des prescripteurs locaux et la Ville de Paris, qui sont des partenaires habituels d'Animafac sur le territoire, les partenariats avec le CNOUS, l'association SCIRE et la FOL 37 sont de nouveaux partenariats, qui ont été créés dans le cadre de l'expérimentation.

Le CNOUS et l'association SCIRE ont été associés dès le départ dans le montage du projet MOOC, en revanche, la FOL 37 a été associée plus tard dans la mise en œuvre, lorsqu'il a été décidé de dupliquer l'Arsenal sur un autre territoire.

2. Partenaires financiers

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (MENESR) : 70.000 €

CNOUS : 34.500 €

Ville de Paris : 20.000 €

Le MENESR va continuer à financer l'Arsenal ainsi que le MOOC, dans sa nouvelle forme, car ceux-ci ont été intégrés à l'un des axes de notre convention pluriannuelle d'objectifs.

Avec l'arrêt du MOOC dans sa forme actuelle le CNOUS ne financera donc plus le projet, mais son soutien va en revanche continuer, sur d'autres pans de nos activités.

Enfin, la Ville de Paris va également continuer, *a priori*, à financer l'Arsenal.

De fait, le Fonds d'expérimentation par la Jeunesse a bien été un levier pour obtenir le financement complémentaire du CNOUS, qui représentait un nouveau partenaire financier, mais il n'a *a priori* pas eu d'effet levier sur les autres financeurs, qui sont des partenaires habituels d'Animafac. Par ailleurs, l'obtention du financement FEJ n'a pas eu d'effet levier sur notre demande auprès du Secrétariat de l'ESS, qui n'a pas souhaité s'engager à nos côtés dans le développement de l'Arsenal.

Financements	Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	37%

Cofinancements extérieurs à la structure	56%
Autofinancement	7%

C. Pilotage de l'expérimentation

L'expérimentation comprenant trois projets assez distincts, bien que liés entre eux, les modalités de pilotage ont un peu différencié pour chacun :

Dans le cadre de la conception et du développement du MOOC, nous avons effectivement créé un comité de pilotage rassemblant l'équipe projet Animafac et le CNOUS. Ce copil s'est réuni une fois durant la phase de conception du MOOC, puis une fois chaque année afin de procéder à l'évaluation de chaque édition et d'acter les évolutions prévues pour chaque nouvelle édition. Des échanges ont également eu lieu tout au long de l'expérimentation entre l'équipe projet et le CNOUS, mais sans réunion formelle. Par ailleurs, nous avons aussi régulièrement fait appel à des experts lorsque cela s'avérait nécessaire, afin de nous épauler dans la conception ou la mise en œuvre du MOOC : par exemple, nous avons beaucoup échangé en amont de la conception avec Mathieu Cisel spécialiste des MOOC, et avons été appuyés par Underconstruction (association spécialisée dans la pédagogie active) pour la conception des exercices.

Le pilotage des CADDIE et du wiki s'est effectué en interne, mais là encore, des personnes/structures ressource ont régulièrement été associées aux réflexions : MakeSense et Etudiants et développement notamment, pour la conception des trames d'animation des ateliers collaboratifs. L'équipe projet s'est réunie en moyenne deux à trois fois par an, dans les phases de conception, mise en œuvre et évaluation du projet.

Le pilotage du développement de l'Arsenal s'est également effectué en interne, mais au fur et à mesure du développement, nous avons associé les associations accueillies aux réflexions, en tant que premières bénéficiaires du lieu et de l'offre d'accompagnement proposée. L'équipe projet s'est réunie en moyenne une fois par mois dans les premiers temps de développement, puis en moyenne tous les deux mois une fois l'offre d'accompagnement et de programmation mieux définie. La préfiguration puis le développement d'un nouvel Arsenal à Tours a quant à lui donné lieu à la création d'un comité de pilotage dédié comprenant l'équipe projet Animafac initiale et la FOL 37, partenaire opérationnel du projet. Dans la phase de conception, ce comité de pilotage s'est réuni trois fois, les réunions ayant ensuite été programmées de manière annuelle.

Outils de pilotage et reporting

Nous avons utilisé et mis en place, pour chacun des projets, les outils de pilotage et de suivi que nous utilisons habituellement : rétroplannings, réunions régulières de coordination avec

l'équipe projet, mise en place de tableaux de bord de suivi, d'analytics pour les pages web, questionnaires de satisfaction et entretiens.

Pour les ateliers et Jurys ainsi que l'Arsenal, ces outils se sont avérés adéquats.

Pour le MOOC, nous avons malheureusement été tributaires, pour le recueil des informations liées au profil des participants et à leur expérience utilisateur, des outils mis à disposition sur la plateforme d'hébergement du MOOC (FUN), qui se sont avérés très peu satisfaisants. Nous n'avons par exemple pas réussi à obtenir, malgré de multiples relances, les chiffres sur le visionnage des vidéos pour les 2^e et 3^e éditions.

D. Difficultés rencontrées

Nous n'avons pas rencontré de difficultés majeures dans la création des différents projets de l'expérimentation, qui ont tous pu voir le jour, mais avons cependant rencontré quelques difficultés dans leur mise en œuvre et leur succès qui, pour le wiki par exemple, a été très mitigé : celui-ci n'a absolument pas rencontré son audience. Nous avons tenté de miser sur une campagne de communication permettant de faire connaître l'outil et mettant en avant son utilité, et avons également sensibilisé nos animateurs et animatrices de réseau à celui-ci afin d'en faire de véritables prescripteurs auprès des associations, mais cela n'a quand même pas pris. Nous n'arrivons pas vraiment à expliquer cet échec, mais pensons que cela est en grande partie lié au fait que les responsables associatifs identifient bien le site d'Animafac ou le MOOC comme des ressources en terme de méthodologie de projet, mais moins en tant que source d'informations sur leur environnement local, les dispositifs de financement existants... De fait, ils n'ont aucun mal à s'adresser aux animateurs et animatrices de réseau locaux pour demander ces informations, mais ne passent pas par l'outil numérique pour les obtenir.

Concernant le MOOC, malgré un fort succès des deux premières éditions, le succès rencontré par la troisième est plus mitigé. Cela s'explique en partie par la période d'inscription beaucoup plus courte, mais pas seulement. Selon nous, l'engouement rencontré lors du lancement de ce MOOC, qui représentait le premier outil de la sorte dédié à cette thématique, s'est réduit au fil des éditions. Bien que le public ait vocation à changer chaque année, « l'effet de surprise et de nouveauté » s'est estompé. Par ailleurs, nous avons, lors de chaque édition, toujours eu un peu de mal à créer une véritable communauté d'utilisateurs du MOOC. Cela s'explique en partie, selon nous et grâce aux retours utilisateurs que nous avons pu recueillir, par une utilisation assez consumériste des contenus : les participants viennent chercher une information précise, et ne souhaitent donc pas, à quelques exceptions près, suivre l'ensemble des semaines de cours. Ils ne cherchent donc pas non plus, pour la plupart, à créer des liens avec les autres participants, ces liens étant créés par ailleurs au sein de leurs associations ou dans d'autres cadres d'échanges en qui leur sont proposés en présentiel.

Par ailleurs, la durée limitée dans le temps du cours (4 semaines) ne correspond pas au cycle des besoins rencontrés par les porteurs de projet étudiants. Les porteurs de projet cherchent une information ou une aide au moment où ils rencontrent une difficulté, mais ne sont pas dans une posture d'anticipation de celles-ci. Ils ne voient donc pas, en majorité,

l'utilité de suivre un cours sur des problématiques qu'ils n'ont pas encore rencontrées. De fait, ne pas pouvoir accéder au contenu des cours en dehors des quelques semaines d'ouverture du MOOC n'est pas pertinent, à moins que les participants ne soient « captifs », c'est-à-dire lorsque le MOOC sert de support à une UE, un cours, ou un cycle de formations.

De manière très pratique, nous avons également rencontré des difficultés techniques, du fait de la plateforme d'hébergement du MOOC, peu adaptée à la fois en terme d'ergonomie mais aussi de possibilités de reporting (comme évoqué plus haut). Ce sont donc l'ensemble de ces constats qui nous ont amenés, suite à l'évaluation de la dernière édition, à envisager l'arrêt du MOOC sous cette forme, justement, de MOOC, et à travailler sur une nouvelle offre : la création d'une plateforme en ligne, accessible à tout moment, et où seraient répertoriés l'ensemble des contenus du MOOC.

Concernant les CADDIE : initialement, les CADDIE avaient été conçus comme un cycle en deux étapes, l'atelier collectif devant servir à perfectionner son projet avant de le présenter devant un jury blanc. Suite au bilan des premières sessions, il s'est avéré que les associations qui avaient besoin d'un atelier collectif (c'est-à-dire de répondre à un problème, une question sur leur projet) n'avaient pas nécessairement besoin de passer devant un jury blanc (c'est-à-dire de s'entraîner au passage devant une commission d'attribution). Nous avons donc décidé de proposer les 2 outils séparément pour les prochaines sessions. Cependant, suite à la mise en œuvre des sessions suivantes, il s'est également avéré que nous avons sous-estimé la prégnance de contraintes spécifiques liées aux caractéristiques de chaque territoire pour la mise en œuvre de ces modes d'accompagnement. En effet, en fonction des territoires d'intervention, ces modules n'ont pas rencontré le même succès, notamment du fait de difficultés à intéresser et mobiliser des associations et participants dans certaines villes, où la mise en réseau et l'échange de pratiques sont moins ancrés dans les habitudes des porteurs de projet, qui n'y voient alors que peu d'intérêt. Les jury blancs organisés en partenariat avec les universités, en amont des commissions FSDIE, ont quant à eux rencontré parfois peu ou pas d'intérêt de la part de certains établissements. De ce fait, il a été décidé de ne pas systématiser la proposition de tels formats mais de les inclure dans une panoplie de formats d'événements dans laquelle nos animateurs et animatrices de réseau seront susceptibles de piocher chaque année pour accompagner les associations étudiantes. Cela permettra ainsi, en fonction des territoires et des publics, d'adapter l'offre d'accompagnement proposée à leurs caractéristiques.

Concernant le développement de l'Arsenal : du fait du retard pris dans les travaux permettant l'aménagement du lieu, nous n'avons pas pu lancer aussi vite que prévu le programme d'animation du lieu. Mais dès la fin des travaux, nous avons pu rattraper le retard et mettre en œuvre un programme d'animation dense. Concernant l'accueil et l'accompagnement des associations, nous n'avons pas rencontré de difficultés spécifiques, malgré les travaux, si ce n'est des difficultés mineures dans l'animation du lieu et la « prise en main » de celui-ci par les associations, notamment en termes de proposition d'événements. De ce fait, nous avons donc repensé le format des événements et rendez-vous prévus, afin de mieux formaliser les choses et de rendre plus lisible le fait qu'au-delà des choses proposées par Animafac en tant que « chef de file », les associations sont également maîtres du lieu et de son animation. La formalisation plus claire de cela a de fait

eu des effets positifs sur l'implication des associations et des habitants, qui se sentent maintenant partie prenante du lieu.

En revanche, du côté de l'Arsenal Tours, les choses ont un peu moins marché, pour plusieurs raisons : nous ne disposons pas de salarié sur place, et la dynamique d'animation du lieu et d'accompagnement des associations, qui devait en partie être portée par la FOL 37, n'a de fait pas été lancée. Par ailleurs, les locaux de l'Arsenal sont assez excentrés, cette raison couplée à l'absence de dynamique incitant peu les associations à s'y rendre. Nous avons de ce fait mis en place un certain nombre d'actions correctives afin de relancer la dynamique : des entretiens téléphoniques réguliers ont lieu avec les porteurs de projet, une chargée d'accompagnement se rend de manière mensuelle sur place et un week-end d'accompagnement va être proposé aux associations. Nous avons également un peu recadré les choses avec les associations accueillies, en leur faisant part du fait que l'éloignement du lieu ne constituait pas une raison suffisante pour ne pas s'y rendre de façon régulière, et qu'elles devaient, elles aussi, s'emparer du lieu en s'impliquer dans sa programmation.

III. Enseignements généraux de l'expérimentation

A. Modélisation du dispositif expérimenté

Le dispositif expérimenté peut se modéliser, de façon simple, en trois étapes, comprises comme les trois phases d'un processus d'accompagnement de jeunes porteurs de projet (entendus comme des jeunes ayant déjà une idée de projet formalisée ou déjà engagés dans une association) :

- une première étape de formation individuelle ou collective, grâce au suivi des contenus dispensés dans le MOOC, qui permet leur permet de se familiariser avec la gestion de projet associatif et l'écosystème dans lequel ils sont ou seront amenés à évoluer.
- une deuxième étape d'accompagnement collectif, qui permet, grâce aux ateliers collaboratifs, de résoudre les premières difficultés rencontrées et, grâce aux Jurys, de les confronter aux acteurs de leur éco-système, notamment dans une perspective de recherche de financements et/ou la création de partenariats.
- enfin, pour les porteurs de projet les plus avancés, l'accueil au sein d'un tiers-lieu/incubateur leur permettant de bénéficier d'un accompagnement plus poussé et personnalisé afin de structurer e, professionnaliser et développer leurs projets.

On peut tout à fait imaginer, par exemple, qu'un établissement d'enseignement supérieur désireux de proposer un parcours d'accompagnement aux associations étudiantes de son territoire, mette en place un tel parcours, via :

- l'organisation de sessions de formation collective grâce à la diffusion des contenus dispensés dans le MOOC
- l'organisation d'ateliers collaboratifs permettant aux porteurs de projet de partager leurs difficultés et d'y trouver des solutions
- l'organisation de Jurys blancs permettant de préparer les porteurs de projet à leur passage devant une commission FSDIE
- la création d'un incubateur de projets permettant l'accueil et l'accompagnement des porteurs de projet les plus avancés (par exemple dans le cadre du dispositif Pepite).

De manière plus spécifique, nous avons également travaillé à la modélisation du parcours d'accompagnement des porteurs de projet accueillis dans les différents Arsenal :

Activités	Outputs	Outcomes
Accompagnement personnalisé de chaque projet (coaching): technique + stratégique	<ul style="list-style-type: none"> • Professionnalisation des assos étudiantes • Développement de leurs activités et augmentation de leur impact social • Facilitation dans le processus de changement d'échelle • Développement personnel et professionnel des membres des associations • Création d'un environnement collaboratif de travail • Facilitation des échanges inter-associatifs et renforcement du lien associatif sur le territoire 	<p>Susciter des vocations pour le secteur associatif</p> <p>Accroître le nombre d'étudiants/jeunes qui s'engagent</p> <p>Faire essaimer des innovations sociales</p> <p>Donner plus de visibilité au monde associatif étudiant et à la pertinence des actions mises en œuvre par les associations étudiantes/jeunes</p>
Formation de 2 jours sur « comment développer son association »		
Mise en réseau : mettre en relation les arsouilles avec experts, partenaires etc ...		
Accueil dans des locaux		
Ressources : accès à une toolbox complète (kit, vidéos, guide) sur tous les aspects d'un projet associatif		
Animation échanges pairs à pairs		
Rencontre annuelle de tous les porteurs de projets au sein des Arsenaux		
Accompagnement pour bénéficier d'un volontaire en service civique		

Les spécificités de l'Arsenal et de l'accompagnement proposé :

Un accompagnement sur mesure

Un accompagnement adapté en fonction des besoins et challenges des associations. Cet accompagnement peut se décliner de plusieurs manières et selon plusieurs temporalités :

En présentiel, de manière régulière (au moins une fois par mois) :

- un rendez-vous individuel pour l'identification des besoins et mise en place d'un plan d'actions
- des ateliers « Echanges par les pairs »
- des rendez-vous coach réguliers pour faire le point sur les projets (1 fois par mois)
- des ateliers de formations sur des thématiques spécifiques

A « distance », de manière quasi quotidienne (au moins une fois par semaine) :

- un groupe Facebook privé réunissant tous les habitants
- des appels téléphoniques réguliers pour des besoins/questions urgentes

En présentiel, de manière plus exceptionnelle (au moins une fois par an) :

- une rencontre annuelle avec tous les projets accueillis

L'Arsenal, un lieu adapté à tous

Pour les projets au stade d'idée : inspiration, lieu d'échanges, de réflexion autour de son idée, d'accès aux ressources, de contacts, etc ...

Pour les projets en développement : coaching personnalisé, accès à un réseau de professionnels, accès à des ressources sur « comment développer son association »

Pour les projets en expansion : accès à des experts, coaching, échange de meilleures pratiques

B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

1. Public visé

Nous n'avons pas eu de mal à atteindre le public visé, car c'est un public avec lequel nous sommes habitués à travailler. Du fait de notre expérience, voici les enseignements que nous pouvons partager :

1. miser sur la formation et l'accompagnement par les pairs, qui permet d'éviter l'écueil d'une impression de savoir descendant, transmis par « un adulte qui sait » à « un jeune qui ne sait pas ».
2. ne pas proposer de dispositifs trop contraignants, mais en corollaire, anticiper sur le la volatilité du public ciblé (des participants qui s'inscrivent à un événement mais ne viennent finalement pas, ce qui est monnaie courante)
3. faire attention à la temporalité des activités proposées, à la fois en terme de durée mais aussi de moment (les étudiants sont rarement disponibles en journée, privilégier le soir et les week-ends)
4. en cas d'utilisation d'outils numériques, faire attention au degré de maîtrise de l'outil par les participants : sortir de la logique des digital natives, qui n'est pas toujours une réalité, de fortes disparités existent.

2. Actions menées dans le cadre du dispositif

A/ Le MOOC

Comme évoqué plus haut, nous avons rencontré un certain nombre de difficultés au fil des éditions du MOOC, en termes de « fréquentation ». De ce fait, il nous paraîtrait plus pertinent de ne pas reproduire ou utiliser le MOOC en l'état, si l'idée est de le mettre à disposition largement et dans une perspective d'autoformation des porteurs de projet. Pour les raisons évoquées, il nous paraîtrait plus pertinent de permettre aux porteurs de projet de disposer du contenu du MOOC « en libre accès », tout au long de l'année, et sans imposer de parcours de formation linéaire, mais au contraire en leur permettant de piocher librement dans les contenus proposés. De fait, ce n'est pas tant le contenu du MOOC que nous remettons en question, mais bien le format que nous avons choisi, qui semble trop contraignant. C'est pour ces raisons que nous souhaitons transformer le MOOC en une plateforme de ressources en ligne, accessible

Par ailleurs, au vu des constats que nous avons pu faire sur les motivations des participants au MOOC, il semblerait que le MOOC représente un outil permettant d'accompagner des jeunes déjà sensibilisés à l'engagement et à la création d'association, mais non un outil permettant de toucher des jeunes éloignés de l'engagement. En effet, les réponses au

questionnaire de Mathieu Cisel diffusé lors de la 2^e édition du MOOC donnait les réponses suivantes : 43% des répondants avaient l'intention de fonder, étaient en train de fonder ou avaient déjà fondé une association étudiante, 53% d'entre eux une association non étudiante. Parmi ceux-là, 46% allaient fonder une association et 24,8% étaient en train de le faire.

Il ne semble donc pas pertinent d'utiliser un tel format dans l'objectif d'amener des jeunes vers l'engagement.

B/ Les CADDIES

Comme évoqué plus haut dans les difficultés rencontrées, l'organisation d'ateliers collaboratifs ou de jurys doit être conditionnée en amont à une analyse des caractéristiques du territoire et des habitudes des porteurs de projet : les formats de rencontres inter-associatives sont-ils déjà monnaie courante ? Les porteurs de projet ont-ils des habitudes de collaboration avec d'autres associations ou les choses sont-elles plus cloisonnées ? Les porteurs de projet sont-ils régulièrement amenés à passer devant des commissions d'attribution ?

Au regard de cette analyse, il est ensuite nécessaire d'adapter la communication afin de donner à voir directement la plus-value de ces ateliers, qui sera différente en fonction des réponses aux questions évoquées : dans certains cas, la rencontre avec d'autres porteurs de projet sera privilégiée, dans d'autres cas il faudra miser sur la résolution de difficultés, etc.

C/ L'Arsenal

Ayant nous-même testé le déploiement de l'Arsenal sur un autre territoire, voici les enseignements que nous avons pu en tirer : il nous semble nécessaire de disposer d'un salarié présent au sein même du tiers-lieu et dédié à l'accompagnement et au suivi des associations, ainsi qu'à l'animation du lieu. En effet, sans cette présence régulière et l'impulsion donnée au départ par cette personne, il est compliqué de faire en sorte que les choses « prennent ». Par ailleurs, la force de l'Arsenal réside dans la possibilité pour les porteurs de projet, au-delà des temps de formation et d'accompagnement identifiés, de pouvoir venir échanger et poser leurs questions quand ils le souhaitent à une personne identifiée. La création d'un sentiment d'appartenance et d'une cohésion de groupe peut donc *a priori* difficilement se faire sans la présence sur place d'un ou d'une référente identifiée.

3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance

Les partenaires opérationnels qui nous semblent indispensables dans la mise en œuvre de ces différents projets sont les suivants :

Pour le MOOC : un partenariat avec une plateforme d'hébergement de contenu permettant de disposer de données qualifiées sur l'expérience utilisateur des participants ; de fort relais de communication ; des prestataires qualifiés pour la réalisation et le montage des vidéos. Par ailleurs, il paraît également indispensable, si ce n'est en terme de partenariat, de disposer d'une équipe projet très à l'aise avec les outils numérique, du fait de la technicité requise.

Pour les CADDIE : il est nécessaire de pouvoir s'appuyer sur des acteurs de l'accompagnement, ayant une bonne connaissance du territoire et de la gestion de projet.
Pour l'Arsenal : il est là aussi nécessaire de pouvoir compter sur la présence de personnes ayant une forte expertise dans l'accompagnement de projets associatifs.

Il ne nous semble pas forcément nécessaire d'avoir un comité de pilotage pour le déploiement de ces différents projets, mais cela peut avoir une vraie plus-value, notamment pour le déploiement de l'Arsenal, car l'idée d'un tel lieu est aussi de pouvoir créer du lien avec le territoire et les acteurs du territoire, qui seront de fait plus impliqués s'ils sont partie prenante de la création de l'offre d'accompagnement et de programmation proposée.

4. Impacts sur la structure

Grâce à la création de l'Arsenal, nous avons pu mieux ancrer Animafac sur le territoire parisien, et plus spécifiquement le territoire du 12^e, tout en renforçant la reconnaissance de notre structure comme un acteur incontournable de l'écosystème jeune de l'économie sociale et solidaire et de l'innovation sociale.

Plus spécifiquement, la création de l'Arsenal nous a permis de nous faire de mieux en mieux identifier comme bénéficiant d'une expertise sur la question de la création et l'animation d'un tiers-lieu. Nous avons reçu de nombreuses sollicitations ou visites de personnes et structures souhaitant bénéficier de notre expérience et de notre expertise.

Il en est de même pour la création du MOOC, qui nous a permis de nous faire identifier comme un acteur de référence, au sein du milieu associatif, dans la création et l'animation d'un tel outil de formation.

En termes d'organisation, la mise en œuvre de l'expérimentation nous a amenés à créer un deuxième poste dédié à l'innovation sociale.

Enfin, la mise en œuvre de cette expérimentation nous a également amenés à créer de nouveaux projets :

- l'expérience de l'Arsenal couplée à celle du MOOC nous a conduits à nous lancer dans la création d'un nouveau MOOC, dédié à la professionnalisation des projets associatifs. Ce MOOC verra le jour à la rentrée 2017 et est co-produit avec l'Avise. En effet, au vu de l'expérience que nous avons accumulée en matière d'accompagnement des projets accueillis à l'Arsenal, il nous paraît plus que pertinent de faire bénéficier les projets associatifs souhaitant changer d'échelle (notamment par le biais de la professionnalisation et/ou de l'essaimage sur de nouveaux territoires) d'un tel outil d'autoformation. Seront ainsi abordées dans ce MOOC des problématiques liées à la gouvernance, aux ressources humaines, à la mesure d'impact ou encore au modèle économique. Par ailleurs, la problématique de mise à disposition de contenu sur un temps limité nous paraît moins prégnante si le public visé est constitué de porteurs de projets déjà engagés dans une démarche de structuration et de professionnalisation de leurs structures.

- grâce à l'expérience de l'Arsenal, et l'évolution de celui-ci en tant que tiers-lieu plus que simple incubateur, ainsi que d'autres constats, nous avons lancé novembre 2016 le programme Pro'pulse, qui vise à accueillir et accompagner dans leur recherche d'emploi, au sein de l'Arsenal, de jeunes diplômés en recherche d'emploi dans le secteur de l'ESS.

- Enfin, l'expérience de l'Arsenal nous a également amenés à lancer une réflexion sur la création d'une maison des associations nationales qui permettrait, sur le même modèle de l'Arsenal, d'accueillir en un même lieu l'ensemble des structures nationales de notre réseau et ainsi de renforcer le développement de celles-ci et leur capacité de dialogue avec les pouvoirs publics.

Conclusion

Avec le lancement de cette expérimentation, nous nous étions fixé un certain nombre d'objectifs, le plus important étant celui du renforcement des capacités d'action des organisations de jeunes portées par des jeunes, et une meilleure acculturation de celles-ci au rôle majeur qu'elles peuvent tenir dans le dialogue avec les pouvoirs publics. Du fait de notre expérience dans l'accompagnement de projets associatifs, nous avons assez peu de doutes sur notre capacité à réussir cette expérimentation, sur le volet « structuration des projets et renforcement des capacités d'action ».

En revanche, le plus compliqué à notre sens, résidait et réside toujours, dans notre capacité à permettre aux organisations de dépasser le caractère uniquement « technique » et « de terrain » de leurs actions, et de leur faire prendre conscience de leur capacité à dialoguer avec les pouvoirs publics, dans une perspective, notamment, de co-construction des politiques publiques, à différents échelons. Réussir ce pari à grande échelle nous paraît compliqué, aujourd'hui, du fait de la nécessité d'avoir de nombreux « relais » locaux déjà eux-mêmes acculturés à cette question, ce dont nous disposons assez peu. Néanmoins, l'exemple de l'Arsenal prouve que cet objectif peut être atteint, à une plus petite échelle.

En effet, si l'on s'attache à faire un focus sur l'exemple de La Cravate solidaire, accueillie au sein de l'Arsenal en 2014, voici les enseignements que nous avons pu en tirer : La Cravate a débuté son action en quasi complète déconnexion avec l'écosystème des partenaires publics impliqués dans sa thématique d'action (emploi et insertion professionnelle). Trois ans plus tard, ils travaillent en partenariat avec Pôle emploi, les missions locales, le CGET, le Ministère du Travail... Leur intégration au sein de l'Arsenal, les multiples échanges avec l'équipe de direction d'Animafac, habituée à travailler avec les pouvoirs publics, les réponses à leurs questionnements... ont rendu cela possible. Cette acculturation a cependant pris du temps, et a été rendue possible grâce à un travail d'accompagnement personnalisé et adapté à leurs problématiques et à la temporalité de leurs questionnements.

L'un des enseignements les plus importants à tirer de cette expérimentation est donc celui-ci : renforcer les capacités d'action des organisations de jeunes dirigées par des jeunes et la reconnaissance dans le débat public de celles-ci ne peut se faire de manière linéaire, selon un processus limité dans le temps et non-évolutif. Chaque organisation et chaque porteur de projet a ses caractéristiques, et connaît des stades de développement et de questionnements différents. Si la modélisation de lieux adaptés à l'accueil de ces structures nous paraît tout à fait possible, l'accompagnement proposé, même s'il peut lui aussi être modélisé, devra toujours garder une part d'adaptabilité aux problématiques des publics et structures accueillies.

Annexes

Tableau 1 sur les publics (à insérer à la fin du rapport)

Numéro du projet	APOJ_53	Nom de la structure porteuse de projet	Animafac			
		Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action						
Jeunes		2325	2963	1554	6842	
Adultes		732	724	523	1979	
Nombre total de bénéficiaires		3057	3687	2077	8821	
		Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation				
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques						
1. Jeunes						
Âge						
Moins de 6 ans						
6-10 ans						
10-16 ans						
16-18 ans			219			
18-25 ans			4363			
Autres : 25-30 ans			1518			
Autres : âge non connu			742			
Situation						
Elèves en pré-élémentaire						
Elèves en élémentaire						
Collégiens						
Lycéens en LEGT						
Lycéens en lycée professionnel						
Jeunes apprentis en CFA						
Étudiants du supérieur			4923			
Demandeurs d'emploi			121			
Actifs occupés			408			
Autres : non renseigné			1390			
Autres : <i>(préciser)</i>						
Niveau de formation						
Infra V			52			
Niveau V			347			
Niveau IV			1146			
Niveau III			295			
Niveau II			2017			
Niveau I			1462			
Sexe						
Filles			3147			
Garçons			3695			
2. Adultes						
Qualité						
Parents						
Enseignants						
Conseillers d'orientation-psychologues						
Conseillers principaux d'éducation						
Conseillers d'insertion professionnelle						
Animateurs						
Éducateurs spécialisés						
Autres : <i>Personnes ressources (salariés de structures d'accompagnement à la vie associative)</i>			91			
Autres : <i>participants au MOOC adultes</i>			1888			
Réalisation						
Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif						
1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?						
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML				Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML		
Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML						
Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML						
Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place						
1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :						
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département)				Nationale		
Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région)						
Régionale (une seule région)						
Inter-régionale (2 et 3 régions)						
Nationale (plus de 3 régions) ?						
2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politique de la ville ?						
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville				Oui, une partie de mon territoire		
Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville						
Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville						

Tableau 2 sur les actions

Numéro du projet	Description synthétique de chaque action	Durée en mois	Ressources humaines mobilisées			Ressources matérielles mobilisées		
			Effectifs	ETP	Type de personnel concerné (qualifications)	Achats	Prestations de services	Autre (préciser)
1. Préparation du projet	<i>Juin à septembre 2014</i>							
Action n°1	Conception du contenu de la 1e édition du MOOC	4	4	0,6	Chargé de mission innovation sociale, responsable pédagogique, directrice et déléguée générale	Appareil photo et disque dur	Réalisateurs pour tournage et montage des vidéos et graphiste pour charte graphique	
Action n°2	Conception des trames d'animation des CADDIES et recensement des acteurs et dispositifs pour le wiki	1	5	0,4	Coordinateurs/rices territoriaux			
2. Mise en œuvre du projet	<i>Octobre 2014 à décembre 2016</i>							
Action n°1	Création du wiki et intégration des contenus	1	1	0,08	Coordinatrice de la communication			
Action n°2	Animation de la 1e édition du MOOC	1	1	0,1	Chargé de mission innovation sociale			
Action n°3	Formation des animateurs et animatrices de réseau à l'animation des CADDIES	1 jour	5	0,02	Coordinateurs/rices territoriaux			
Action n°4	Organisation des 3 sessions de CADDIE	1	5	0,4	Coordinateurs/rices territoriaux			
Action n°5	Aménagement et animation de l'Arsenal (événements et accompagnement (Paris et Tours))	26	1	0,4	Chargé de mission innovation sociale	Mobilier, impressions	Graphiste pour charte graphique	
Action n°6	Coordination et suivi des travaux de l'Arsenal	8	1	0,01	Directrice		Entrepreneur pour réalisation des travaux	
Action n°7	Evaluation et conception de la 2e édition du MOOC	7	3	0,7	Chargé de mission innovation sociale, responsable pédagogique, directrice et déléguée générale		Réalisateur pour tournage et montage des vidéos, graphiste pour charte graphique	
Action n°8	Animation de la 2e édition du MOOC	1	1	0,1	Chargé de mission innovation sociale			
Action n°9	Evaluation et conception de la 3e édition du MOOC	7	3	0,4	Chargé de mission innovation sociale, directrice et déléguée générale		Tournage et montage des vidéos	
Action n°10	Animation de la 3e édition du MOOC	1	1	0,1	Chargé de mission innovation sociale			
3. Achèvement du projet	<i>Janvier à mars 2017</i>							
Action n°1								
Action n°2								
Action n°3								
Action n°4								
Action n°5								
Action n°6								
Action n°7								
Action n°8								
Action n°9								
Action n°10								

Tableau 3 sur les outils

Numéro du projet		APOJ_53			
Nom de l'outil	Fonction (préciser si ce sont des outils de pilotage, de suivi, de communication, de formation, de sensibilisation, etc.)	Utilisateurs ou destinataires	Format (papier, électronique, etc.)	Transférable en dehors de l'expérimentation (oui/non)	
1	Vidéos du MOOC	Outil de formation	Porteurs de projet associatifs/professionnels de	Audiovisuel	Oui
2	Exercices du MOOC	Outil de formation	Porteurs de projet associatifs/professionnels de	Document word	Oui
3	Ressources du MOOC	Outil de formation	Porteurs de projet associatifs/professionnels de	Document word	Oui
4	Retroplanning conception MOOC	Outil de pilotage	Chef de projet MOOC et équipe de conception	Document excel	Oui
5	Kit de formations (De l'idée au projet ; Animer la vie interne de son asso ; Booster la com' de son asso ; Trouver des financements et gérer son budget)	Outil de formation	Professionnels de l'accompagnement	Document word	Oui
6	Trame "Animer un CADDIE"	Outil de formation	Professionnels de l'accompagnement	Document word	Oui
7	Dossier de candidature Jury	Outil de formation	Professionnels de l'accompagnement	Document word	Oui
8	Guide "vie quotidienne à l'Arsenal"	Outil de communication	Associations accueillies au sein de l'Arsenal	Papier et électronique	Non mais peut servir de modèle
9	Guide présentation des assos de l'Arsenal	Outil de communication	Structures intéressées par la démarche / partenaires	Papier et électronique	Non mais peut servir de modèle
10	Flyer présentation Arsenal	Outil de communication	Structures intéressées par la démarche / partenaires	Papier et électronique	Non mais peut servir de modèle
11	Incub'Impact (indicateurs de suivi du développement des "On partage", boîte à outils des associations de l'Arsenal)	Outil de suivi	Salariés en charge de l'accompagnement des associations	Électronique	Oui
12		Outil de formation	Associations accueillies au sein de l'Arsenal	Electronique	Oui



Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports

Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13

Téléphone : 01 40 45 93 22

www.experimentation.jeunes.gouv.fr